

## EXPLORATION DES RISQUES ASSUMÉS INDIVIDUELLEMENT ET EN COUPLE

Qui, dans un couple, est plus attentif aux risques fonctionnel, physique, social, psychologique, financier ou affectif ? L'attention accordée à ces types de risque varie-t-elle selon que la décision est prise individuellement ou conjointement, pour soi-même ou pour tous les membres de la famille ? Le recours à la technique de l'analyse conjointe appliquée à des données recueillies auprès des époux d'un petit échantillon de familles choisies par convenance et par jugement, permet d'une part, de vérifier le bien-fondé d'une tâche expérimentale faisant appel à des scénarios plutôt dramatiques, et, d'autre part, de préciser quelques éléments de réponse aux questions énoncées plus haut.

### Introduction

Dans le domaine de l'étude du comportement du consommateur, le concept de risque a fait l'objet d'une longue tradition de recherche depuis l'article séminal de Bauer (1960). Une synthèse récente des travaux de recherche en la matière (Volle, 1995) met bien en évidence l'intérêt du sujet pour une meilleure compréhension du comportement de consommation. En effet, lors du choix, de l'achat ou de la consommation d'un produit ou d'un service, le consommateur peut subir des pertes liées à l'incertitude qui entoure les résultats de sa décision. La perception de cette incertitude et de l'importance des conséquences dommageables peut donc l'influencer considérablement et, notamment, l'entraîner dans la recherche d'informations destinées à réduire cette incertitude. Cette dernière considération justifie pleinement l'attention que les gestionnaires marketing portent aux progrès des connaissances. Il faut cependant reconnaître que ces progrès ont été plutôt limités ces dernières années, sans doute en raison des difficultés sérieuses qui restent associées à la traduction opérationnelle du concept. Tirant profit d'une méthode originale de mesure relative des dimensions du risque récemment développée (Baloffet et al., 1996), la présente étude explore la prise de décision des membres d'un couple dans une situation fictive à haut niveau de risques divers.

### Problématique

L'objectif de la recherche est de fournir un début de réponse aux trois questions suivantes. Quels sont les types de risque plus particulièrement perçus par chacun des conjoints dans un couple? Assume-t-on plus certains types de risque pour soi-même que l'on en assumerait si la décision impliquait aussi les autres membres du ménage? Prendrait-on plus de l'un ou l'autre type de risque dans une décision familiale prise avec son conjoint que si la décision devait être prise individuellement? Ces questions dérivent d'une recherche préliminaire (Rigaux-Bricmont, 1990).

Les résultats d'une étude récente (Baloffet et al., 1997) qui distinguait les cinq dimensions traditionnelles du risque (financier, fonctionnel, physique, psychologique et social), suggèrent que, dans le cadre du choix d'une destination pour des vacances familiales, les hommes accordent un poids relatif plus grand que celui donné par les femmes pour le risque physique et le risque psychosocial, et, moins grand, pour le risque psychologique. Il faut cependant faire remarquer que les sujets (51 hommes et 68 femmes) avaient été choisis sans tenir compte de la présence ou non d'un conjoint. On constate aussi dans cette étude que les sujets ayant de jeunes enfants accordent deux fois plus d'importance au risque physique que ceux sans jeunes enfants. Dans le cadre de cette recherche, l'échantillon sera exclusivement composé des conjoints de ménages avec jeunes enfants ou, exceptionnellement, de ménages où la femme est enceinte.

## Méthode

L'instrument de mesure dérive directement de celui développé par Balloffet et al. (1996) qui exploitait la technique de l'analyse conjointe (Green et Srinivasan, 1980). Il a cependant été décidé de l'adapter afin de tenir compte de certaines critiques formulées à son égard ainsi que du contexte particulier de la famille où Wagner et al. (1984) distinguent un type de risque supplémentaire. Il s'agit du risque lié à l'équilibre de la relation conjugale et familiale qui sera ici appelé risque affectif. Le plan expérimental de base comporte donc six types de risque, les cinq dimensions traditionnelles mentionnées auparavant auxquelles s'ajoute le risque affectif. Pour chaque type de risque, deux niveaux sont distingués mais, contrairement à l'instrument de référence, il n'y a pas de niveau neutre (absence de risque). Le plan expérimental de base étant constitué de 64 options ( $2^6$ ), un plan factoriel orthogonal fractionné a été réalisé à l'aide de «Conjoint Designer» de Bretton-Clark (Herman, 1988). Il ne comporte plus que huit options, ce qui allège considérablement la tâche expérimentale des sujets.

Le grand changement réside dans l'objet de la décision. Dans l'étude de Balloffet et al. (1996), le domaine d'application était celui du tourisme, la tâche expérimentale consistant à classer, par ordre de préférences décroissantes, différentes destinations de vacances familiales. Étant donné la présence explicite des différents types de risque dans la description des destinations (à des niveaux jugés parfaitement réalistes par les agents de voyage consultés), certains sujets déclaraient ne pas vouloir partir en vacances dans ces conditions. Il s'agit là du cas classique où l'importance des conséquences (fastes ou néfastes) éclipse la probabilité d'occurrence. Afin de ne laisser guère de choix quant au refus de prendre une décision sous prétexte de risques présents, l'objet de la décision est devenu ici le choix d'une planète habitable, même si actuellement déserte, dans le cadre d'une gigantesque catastrophe écologique. Les types de risque et leurs niveaux sont décrits au tableau 1.

**Tableau 1**  
**Les types de risque et leurs niveaux**

<p><b>I. Risque physique</b></p> <p><u>Niveau 1</u>: Dans les quelques années terrestres qui suivront l'arrivée sur cette planète, il faut s'attendre à ce qu'une personne sur cinq devienne sourde et ce, pour des raisons qui, à ce jour, restent inexplicables.</p> <p><u>Niveau 2</u>: Il faut s'attendre à ce que, dans les quelques années qui suivront la colonisation de cette planète, une personne sur cinq devienne aveugle pour des raisons qui restent encore inexplicables.</p>
<p><b>II. Risque fonctionnel</b></p> <p><u>Niveau 1</u>: Périodiquement, l'un ou l'autre quart des territoires habitables de la planète subit de violents ouragans imprévisibles accompagnés de pluies corrosives qui détruisent les cultures et mettent hors service les appareils mécaniques qui ne sont pas abrités.</p> <p><u>Niveau 2</u>: Périodiquement, l'une ou l'autre moitié des territoires habitables de la planète subit de violents ouragans imprévisibles accompagnés de pluies corrosives qui détruisent les cultures et mettent hors service les appareils mécaniques qui ne sont pas abrités.</p>
<p><b>III. Risque social</b></p> <p><u>Niveau 1</u>: Cette destination figure parmi celles qui sont privilégiées par les personnes de votre milieu social et culturel.</p> <p><u>Niveau 2</u>: Cette destination n'est guère prise par les personnes de votre milieu social et culturel.</p>
<p><b>IV. Risque affectif</b></p> <p><u>Niveau 1</u>: Les nombreux problèmes liés à l'adaptation aux conditions de vie sur la planète auront des répercussions temporaires sur l'harmonie des relations de couple.</p> <p><u>Niveau 2</u>: Les défis permanents auxquels il faudra éventuellement faire face sur la planète auront des répercussions sur l'humeur des conjoints, créant ainsi de nombreux conflits dommageables à la stabilité des relations de couple.</p>
<p><b>V. Risque psychologique</b></p> <p><u>Niveau 1</u>: Vos compétences et vos qualités humaines seront largement utilisées dans les activités qui vous attendent sur la planète, favorisant ainsi votre développement personnel.</p>

Niveau 2: Les tâches qui vous seront confiées sur cette planète ne feront guère appel ni à vos compétences, ni à vos qualités humaines freinant ainsi votre développement personnel.

#### **VI. Risque financier**

Niveau 1: Avant le départ du vaisseau spatial, il y a une chance sur deux que l'on ait encore le temps de convertir vos possessions en pièces d'or et de les embarquer à bord.

Niveau 2: Il y a très peu de chances que l'on ait encore le temps de convertir vos possessions en pièces d'or et d'embarquer ces dernières avant le départ du vaisseau spatial.

L'échantillon de convenance est composé de 15 couples avec jeunes enfants ou de couples qui attendent un enfant. Chacun des deux conjoints des couples sélectionnés pour cette étude exploratoire doit procéder au classement ordinal des destinations par ordre de préférences dans les trois scénarios qui suivent:

1. Comme on est sans nouvelle des autres membres de la famille, on craint le pire: il faut les considérer comme perdus (départ seul et décision individuelle).
2. Bonne nouvelle: on a retrouvé les autres membres de la famille mais ils sont encore inconscients (départ de la famille et décision individuelle).
3. Le conjoint vient de reprendre connaissance et peut donc être consulté (départ de la famille et décision conjointe).

On dispose donc de cinq classements par couple ainsi que de quelques variables descriptives individuelles et du ménage (sexe, âge, scolarité, profession, contributions relatives aux ressources financières, nombre et âge des enfants, durée de la relation). Il faut enfin mentionner le sérieux avec lequel les sujets se sont mis dans l'état d'esprit des scénarios de cette situation de science-fiction.

Ces couples interviewés vivent ou travaillent dans des milieux fréquentés par les chercheurs (bloc d'appartements, faculté universitaire, club d'activités physiques). La majorité sont d'origine québécoise et possèdent une formation universitaire. Il y a quelques Français et Belges parmi les répondants ainsi qu'un couple Tamoul. L'invitation aux répondants de participer à l'étude a été faite par l'un ou l'autre des chercheurs en personne. La raison principale donnée pour le refus de participer était la non disponibilité, quoiqu'une réticence à divulguer des détails de la vie privée a été citée quelques fois. Certains participants supposaient qu'il s'agissait d'un questionnaire et semblaient peu intéressés jusqu'à ce que l'on leur précise qu'il s'agissait de nous fournir leur évaluation de trois scénarios selon leurs préférences personnelles. Des expressions telles que «l'évaluation du risque», «la prise de décision» et «l'analyse conjointe» ont été soigneusement évitées lors des invitations ainsi que durant la tâche expérimentale.

Les réponses ont été obtenues soit dans un local tranquille de l'université, soit à la table de cuisine chez les répondants. Le chercheur a d'abord précisé qu'il s'agissait de scénarios entièrement fictifs, qu'il n'y avait pas de «bonne réponse» à fournir mais seulement des préférences personnelles et que le but de l'étude serait expliqué après l'exercice. Ensuite, le texte du premier scénario a été lu lentement, à haute voix, une seule fois, avec un rappel que chacun(e) partait seul(e) **sans** sa famille et qu'il fallait lire attentivement parce que les informations différaient parfois par un seul mot. Les répondants ont ensuite examiné la fiche d'informations et rempli la fiche de classement des destinations (en moins de dix minutes dans la plupart des cas). Le classement pour le scénario 1 a été caché et on a procédé sans délai avec la lecture du scénario 2 et le deuxième classement (qui a pris entre deux minutes et demi et cinq minutes) et enfin le scénario 3 (en cachant les classements précédents) pour lequel le couple discutait à sa guise de l'ultime classement (trois à sept minutes). Aucune intervention explicative n'a été nécessaire durant l'exercice. Au total, la tâche expérimentale a pris entre 20 et 25 minutes.

La seule difficulté d'interprétation de la fiche d'informations était associée aux mots «quart» et «moitié» pour le risque fonctionnel. Quatre conjointes n'ont pas décelé cette distinction lorsqu'elles

travaillaient seules. Deux conjointes ont affirmé avoir gardé l'espoir, malgré tout, que leur famille soit retrouvée à temps pour le départ au scénario 1. Finalement, le texte du scénario 1 dit implicitement mais non explicitement que d'autres couples embarquaient quand même. Pour une conjointe, ceci aurait été important.

Presque toutes les conjointes ont examiné la fiche d'informations en procédant par colonne du début à la fin. Certains conjoints l'ont examinée par rangée et presque tous se sont mis à l'examiner aléatoirement à la recherche d'une règle logique pour simplifier la tâche. Plusieurs ont calculé et codifié la valeur des destinations sur les marges de la feuille pendant que leurs conjointes se contentaient de souligner certains mots. L'identification comme premier choix de la destination où les niveaux des différents types de risque étaient les moins élevés, a été inscrite par tous les répondants (le plus vite étant après trois minutes et le plus lent après dix minutes) sauf deux conjointes qui l'ont inscrite par la suite comme premier choix pour le scénario 2, sans aucune consultation.

Pour le scénario 3, les discussions portaient sur la valeur relative des facteurs. La conjointe menait la discussion, demandant l'approbation du conjoint dans un tiers des cas. C'était le contraire dans un autre tiers et partagé dans l'autre tiers. Un conjoint a affirmé s'être trompé dans sa méthode de calcul d'évaluation au scénario 2. Le mot «risque» n'a été utilisé qu'une seule fois et la probabilité (pour le risque physique) a été citée seulement deux fois. Aucun(e) répondant(e) n'était déjà familier(ère) avec l'analyse conjointe. Aucune critique du sérieux de l'exercice ou des scénarios n'a été formulée, ni pendant ni après le recueil de l'information.

### **Description de l'échantillon**

L'échantillon final est composé de quinze couples de la région de Québec. Le tableau 2 nous indique que quatorze couples ont des enfants tandis qu'il y en a un dont la femme est enceinte (couple 3). Les hommes sont âgés en moyenne de 35 ans, allant du plus jeune qui a 25 ans au plus âgé qui a 52 ans. Pour ce qui est de l'âge des femmes, la moyenne s'élève à 33 ans et la répartition varie entre 21 ans pour la plus jeune à 50 ans pour la plus âgée. Nous remarquons que, dans la majorité des couples (12), l'homme est plus âgé que la femme, et, que dans trois couples, les conjoints ont le même âge. Ces couples vivent ensemble depuis au moins un an, allant même jusqu'à 27 ans. À l'exception du couple qui attend un enfant, sept couples ont deux enfants et cinq ont un enfant. L'âge moyen des enfants est de six ans. Treize couples ont des enfants dont l'âge est inférieur à 12 ans. Dans neuf couples, l'homme contribue davantage au revenu familial que la femme, tandis que pour cinq autres couples les conjoints participent également. Nous remarquons seulement un couple où la femme contribue plus au revenu familial. Nous constatons aussi au tableau 2 que tous les hommes ont une éducation universitaire et que dix d'entre eux ont un niveau d'études supérieur (maîtrise ou doctorat). Pour ce qui est du niveau de scolarité des femmes, treize d'entre elles ont un niveau universitaire et deux ont un niveau secondaire ou collégial.. Dans treize cas, les hommes ont un niveau de scolarité égal ou supérieur à celui de leur conjointe.

### **Résultats**

L'estimation des poids relatifs associés aux divers types de risque dans les différents scénarios s'est faite par la méthode des moindres carrés (OLS). Pour chaque classement (individuel ou conjoint), on dispose de huit observations, soit les rangs associés aux huit destinations. Ces rangs (variable dépendante) sont associés à des vecteurs de variables auxiliaires (du type 1-0) qui deviennent ici les variables explicatives (Lambin 1990). Les coefficients estimés de ces variables représentent les poids relatifs des types de risque. Pour chaque type de risque, un ensemble d'écarts entre les poids des sujets d'un même couple dans les divers scénarios permet d'esquisser certaines réponses aux trois grandes questions de recherche de l'étude.

Pour analyser les résultats, nous allons comparer les moyennes des poids relatifs des attributs entre les hommes et les femmes dans les différents scénarios. Ensuite, nous procéderons à une analyse de régression pour fins de prédiction de la décision conjointe compte tenu des décisions de l'homme et de la femme dans le scénario 2.

### Analyse des moyennes des poids relatifs des attributs

Dans tous les scénarios, nous avons effectué la comparaison des poids relatifs accordés aux différents types de risques par ordre décroissant d'importance, ainsi que la comparaison entre les moyennes des hommes et celles des femmes pour chacun des niveaux de risque. Compte tenu du fait que notre échantillon était composé de 15 observations ( $n < 30$ ), les écarts-types (voir tableau 3) sont fournis à titre indicatif, car la normalité n'est pas vérifiée.

**Tableau 3**  
**Moyennes des poids relatifs des attributs**

Scénario 1 : Départ seul et décision individuelle

	Risque					
	Physique	Fonctionnel	Social	Affectif	Psychologique	Financier
Hommes	1,37 (1,71)*	0,10 (1,04)	0,77 (1,05)	1,83 (1,35)	2,07 (1,21)	1,00 (0,91)
Femmes	0,90 (1,33)	-0,27 (0,94)	0,53 (0,81)	1,90 (1,53)	2,57 (1,73)	0,37 (0,99)

\*: écart-type  
n=15

Scénario 2 : Départ de la famille et décision individuelle

	Risque					
	Physique	Fonctionnel	Social	Affectif	Psychologique	Financier
Hommes	1,30 (1,69)*	0,23 (0,62)	0,40 (0,69)	2,87 (1,27)	1,37 (1,22)	0,80 (1,03)
Femmes	0,93 (1,45)	0,03 (0,69)	0,67 (1,08)	2,10 (1,56)	2,47 (1,41)	0,57 (1,07)

\*: écart-type  
n=15